

XXVII

Du singulier tour que le baron de Munchhausen joua à deux
ours.

Rendu plus sage par cette pénible épreuve, car, vous le savez, l'expérience est mère de la science, j'imaginai un meilleur moyen de me délivrer des ours qui assiégeaient sans cesse les abeilles et les ruches confiées à ma garde. Je frottai donc de

miel le timon d'un chariot de moisson et me plaçai en embuscade non loin de là pendant la nuit. Ce que j'avais prévu ne manqua pas d'arriver. Un ours monstrueux, attiré par le parfum du miel, arriva et se mit à lécher si gloutonnement le bout du timon, que, l'ayant pris dans sa gueule énorme, il l'avalala et se le passa à travers la gorge, l'estomac et les entrailles, léchant toujours et poussant toujours plus avant. Quand je le vis entièrement embroché, j'accourus et enfonçai un gros pieu dans le croc du timon, pour empêcher la retraite du brigand nocturne, que je laissai, pris ainsi, se débattre jusqu'au retour du jour. Ce trait subtil égaya grandement le sultan, qui, se promenant le matin près de cet endroit pour faire une visite à ses abeilles, faillit mourir à force de rire du tour que j'avais joué à l'ours.







Two for André Van Hapselt.